

Histoire. Le coup fatal de l'attaque japonaise du 9 mars 1945 : la fin de l'Indochine française

Category: 1945-1954,Actualités,Asie Centrale,Guerre d'Indochine (1946-1954)
9 mars 2025



Dans un contexte de repli face aux Alliés, le Japon décide, le 9 mars 1945, d'évincer brutalement les forces françaises encore présentes en Indochine. Cette offensive marque un tournant décisif dans l'histoire de la colonisation française en Asie du Sud-Est. Entre massacres, internements et bouleversements géopolitiques, cet événement précipite la fin de la domination coloniale française et ouvre la voie à la montée du nationalisme vietnamien.

La France évincée

Les Japonais, en guerre contre la Chine, ont profité de la [défaite de la France](#) face à Hitler pour occuper l'Indochine française. Le 25 septembre 1940, ils soumettent les troupes françaises d'Indochine mais laissent en place l'administration coloniale et le gouverneur général nommé par le gouvernement de Vichy, l'amiral Jean Decoux.

Celui-ci maintient vaillamment la présence française dans cette colonie du bout du monde et préserve la sécurité de ses habitants, cependant que l'occupant met l'Indochine en coupe réglée et exploite le caoutchouc naturel (15% des exportations mondiales en 1939).

Vers le chaos

Cinq ans plus tard, repoussés de partout par la contre-offensive américaine, les Japonais craignent que des Français venus de la métropole ne tentent de les chasser aussi du réduit indochinois.

C'est ainsi que le 9 mars 1945, ils attaquent avec brutalité les garnisons françaises encore présentes sur place. On ne compte pas moins de **2 650 morts parmi les Français**, dont le général Émile Lemonnier commandant de la 13^e brigade de Lang Son. Le général a refusé à deux reprises de signer une capitulation sans conditions. Il est décapité au sabre le 10 mars (à Paris, l'avenue située entre le Louvre et les Tuileries honore sa mémoire).

3 000 prisonniers rejoignent les camps de la mort, dont celui de Hoa-Binh. Parmi les 19 000 civils français, 3 000 sont aussi internés et parfois torturés. Les autres sont astreints à résidence forcée sous la férule de la *Kempeitai* (la police politique de l'armée impériale nipponne).

Cependant, le leader communiste-nationaliste [Hô Chi Minh](#) dénonce la tutelle japonaise le 10 août 1945 et proclame l'indépendance de la République démocratique du Viêt-Nam (.

Dans le même temps, comme pour ajouter à la confusion qui règne sur le terrain, les [Alliés réunis à Potsdam](#) projettent de couper en deux la péninsule indochinoise suivant le 16^e parallèle. Le maintien de l'ordre reviendrait au nord de cette ligne aux Chinois nationalistes de [Tchang Kai-chek](#), au sud aux Britanniques !

Une tentative de reconquête

Le général [Charles de Gaulle](#), qui dirige le gouvernement provisoire de la République française, met tout en œuvre pour restaurer la souveraineté de la France sur ses colonies d'outre-mer. Il veut effacer le souvenir de la [défaite de 1940](#) et restaurer en tous lieux la grandeur de son pays. Il veut aussi couper court à d'autres tentatives indépendantistes au sein de l'Empire colonial.

Dès le 24 mars 1945, il déclare son intention de constituer en Indochine une fédération de colonies et de protectorats qui comprendrait les trois provinces du Viêt-Nam (les trois *Ky* : Tonkin, Annam et Cochinchine) ainsi que le Cambodge et le Laos.

Des soldats français sous les ordres du lieutenant-colonel Jacques Massu s'emparent le 23 septembre de Saïgon, capitale de la Cochinchine (le Viêt-Nam du sud). Leur entreprise est facilitée par la [capitulation officielle du Japon](#) trois semaines plus tôt.

Quelques jours plus tard arrive un corps expéditionnaire sous les ordres du général [Leclerc de Hauteclocque](#), héros de la Libération nommé par de Gaulle commandant en chef des troupes d'Extrême-Orient, sous les ordres de l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu, gouverneur général d'Indochine.

À sa manière audacieuse, Leclerc chasse Japonais et Chinois du Vietnam et du Cambodge. Il fait une entrée triomphale à Hanoï le 18 mars 1946.

Site Hérodote

Source photo : SiteHérodote